

Les signes de l'Alliance

Cours disponible sur : www.sacrements.fr/alliance.php

Introduction

Acte 1 : le projet originel – le paradis

Acte 2 : un arc entre la terre et le ciel (toute l'humanité)

Acte 3 : un homme - Abraham

Acte 4 : un peuple, une terre et une loi

Acte 5 : une alliance nouvelle (messianisme)

Acte 6 : Jésus, incarnation de l'alliance

Acte 7 : l'ouverture aux Gentils (toute l'humanité)

Acte 8 : cieux nouveaux - terre nouvelle – le paradis

Dieu a un dessein pour l'humanité. Il révèle son dessein à travers une alliance.

Dieu est le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga de son projet. Ces deux extrêmes nous échappent. Ils appartiennent au mystère de Dieu.

La création nous trace un chemin d'espérance qui se concrétisera dans le Royaume de Dieu. Sur ce chemin Dieu nous fait signe.

Deux sortes de signes.

L'un est donné au début de la relation et sert en quelque sorte à inaugurer la relation. Il n'est donné qu'une seule fois.

L'autre est donné sur une base régulière, tout au long de la relation, et sert à la nourrir et à l'affermir.

Pourquoi des signes ?

- Dire les choses (la parole est le signe singulier de l'humanité)
- Donner des points de repère
- Donner du sens
- Célébrer, fêter
- S'identifier
- S'intégrer dans une communauté
- Communier au divin

...

Nous avons besoin de signes pour manifester notre présence dans le monde, pour entrer en relation et vivre en communion.

Plan

- **Un arc dans le ciel**
- **La circoncision**
- **Le changement de nom**
- **Les fêtes**

L'arc en ciel



Arc-en-ciel

Gn 6,17 « **Moi, je** vais faire venir le Déluge – c'est-à-dire les eaux – sur la terre, pour détruire sous les cieux toute créature animée de vie ; tout ce qui est sur terre expirera. **18 J'établirai mon alliance avec toi.**

Gn 9, 9 « **Je vais établir mon alliance** avec **vous**, avec votre descendance après **vous** 10 et avec tous les êtres vivants qui sont avec **vous** : oiseaux, bestiaux, toutes les bêtes sauvages qui sont avec **vous**, bref tout ce qui est sorti de l'arche avec **vous**, même les bêtes sauvages. **11 J'établirai mon alliance avec vous** : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du Déluge, il n'y aura plus de Déluge pour ravager la terre. » 12 Dieu dit : « Voici le **signe de l'alliance** que **je** mets entre **moi, vous** et tout être vivant avec **vous**, pour toutes les générations futures. 13 « **J'ai** mis mon arc dans la nuée pour qu'il devienne **un signe d'alliance entre moi et la terre**. 14 Quand **je** ferai apparaître des nuages sur la terre et qu'on verra l'arc dans la nuée, 15 **je me souviendrai de mon alliance** entre **moi, vous** et tout être vivant quel qu'il soit ; les eaux ne deviendront plus jamais un Déluge qui détruirait toute chair. 16 L'arc sera dans la nuée **et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle** entre Dieu et tout être vivant, toute chair qui est sur la terre. » 17 Dieu dit à Noé : « C'est **le signe de l'alliance que j'ai établie** entre **moi** et toute chair qui est sur la terre. »

Jeu entre Moi et « vous »

L'alliance est donnée

On passe du « toi » (Moïse) au vous, puis toute chair (basar = vie)

Un signe visible : arc-en-ciel = lumière (Dieu) qui passe dans la pluie

Un signe perpétuel : inaugural qui se répète

Fidélité de Dieu qui se souvient

Signification : le mal n'a pas sa place dans le royaume de Dieu

La circoncision

Le texte

Gn 17,1 Il avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand le SEIGNEUR lui apparut et lui dit : « Je suis Dieu, Shaddaï. Marche en ma présence et sois intègre. 2 **Je veux te faire don de mon alliance entre toi et moi, je te ferai proliférer à l'extrême.** » 3 Abram se jeta face contre terre, Dieu parla avec lui et dit : 4 « Pour moi, **voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations.** 5 **On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham** car je te donnerai de devenir le père d'une multitude de nations 6 et je te rendrai fécond à l'extrême : je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. 7 **J'établirai mon alliance entre moi, toi, et après toi les générations** qui descendront de toi ; cette **alliance perpétuelle** fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi. 8 **Je donnerai en propriété perpétuelle à toi et à ta descendance après toi le pays de tes migrations, tout le pays de Canaan. Je serai leur Dieu.** » 9 Dieu dit à Abraham : « Toi, tu garderas mon alliance, et après toi, les générations qui descendront de toi. 10 Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, c'est-à-dire ta descendance après toi : **tous vos mâles seront circoncis** : 11 vous aurez la chair de votre prépuce circoncise, ce qui deviendra **le signe de l'alliance** entre moi et vous. 12 Seront circoncis à l'âge de huit jours tous vos mâles de chaque génération ainsi que les esclaves nés dans la maison ou acquis à prix d'argent d'origine étrangère quelle qu'elle soit, qui ne sont pas de ta descendance. ... » 15 Dieu dit à Abraham : « **Tu n'appelleras plus ta femme Saraï du nom de Saraï, car elle aura pour nom Sara.** 16 Je la bénirai et même je te donnerai par elle un fils. Je la bénirai, elle donnera naissance à des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

Dons de Dieu	Conséquences
Dieu donne son alliance	Changement de nom
Dieu donne une postérité	Dieu devient l'unique Dieu
Dieu donne un pays	Circoncision

Le rite

La circoncision consiste dans l'ablation du prépuce du pénis des hommes. Elle est attestée en Égypte dès le troisième millénaire dans des bas-reliefs et des textes. On la pratique sur les garçons de 8-10 ans ou les adolescents qui sont sur le point de se marier. Elle est donc liée à la puberté. Hérodote (Vème siècle av. J.-C.) explique la circoncision par une prescription hygiénique. L'interprétation la plus fréquente, dans les civilisations où la circoncision a lieu à la pré-adolescence, considère la circoncision comme **un rite initiatique permettant à l'enfant de devenir adulte**. Il semble donc, qu'à l'origine du moins, la circoncision rende apte à une vie sexuelle normale, voire qu'elle est une initiation au mariage.

Après l'exil (VIe), on en vient à circoncire les enfants mâles quelques jours après leur naissance, ce qui estompe la signification première du rite. La **signification socio-religieuse** qui lui est associée achève ce processus. La circoncision joue un rôle identitaire autant au point de vue social que religieux.

Circoncision du cœur

Dt 10,16 Vous circoncirez donc votre cœur

Jr 4, 4 Soyez circoncis pour le SEIGNEUR, ôtez le prépuce de votre cœur, hommes de Juda et habitants de Jérusalem ! Sinon ma fureur jaillira comme un feu, elle brûlera sans que personne puisse l'éteindre, à cause de vos agissements pervers.

1 Cor 7,19 La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

Gal 5,6 Car, en Jésus Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité.

Rm 2,25 Sans doute la circoncision est utile si tu pratiques la loi, mais si tu transgresses la loi, avec ta circoncision tu n'es plus qu'un incirconcis. 26 Si donc l'incirconcis observe les prescriptions de la loi, son incirconcision ne lui sera-t-elle pas comptée comme circoncision ? 27 Et lui qui, physiquement incirconcis, accomplit la loi, te jugera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, transgresses la loi. 28 En effet, ce n'est pas ce qui se voit qui fait le Juif, ni la marque visible dans la chair qui fait la circoncision, 29 mais c'est ce qui est caché qui fait le Juif, et **la circoncision est celle du cœur, celle qui relève de l'Esprit et non de la lettre.** Voilà l'homme qui reçoit sa louange non des hommes, mais de Dieu.

Act 15,1 Certaines gens descendirent alors de Judée, qui voulaient endoctriner les frères : « Si vous ne vous faites pas circoncire selon la règle de Moïse, disaient-ils, vous ne pouvez pas être sauvés. »

2 Un conflit en résulta, et des discussions assez graves opposèrent Paul et Barnabas à ces gens. On décida que Paul, Barnabas et quelques autres monteraient à Jérusalem trouver les apôtres et les anciens à propos de ce différend.

19 « Je (Jacques) suis donc d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant ceux des païens qui se tournent vers Dieu. 20 Ecrivons-leur simplement de s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, de l'immoralité, de la viande étouffée et du sang. 21 Depuis des générations, en effet, Moïse dispose de prédicateurs dans chaque ville, puisqu'on le lit tous les sabbats dans les synagogues. »

Le changement de nom

En hébreu, le terme « Abram » signifie « père exalté, élevé » et il devient « Abraham » ce qui **signifie « père de multitude »**. Dieu donne un nouveau nom à Abraham pour mieux révéler la bénédiction et la nouvelle mission qui lui incombe. De plus, le H est une lettre divine présente dans le nom de Dieu YHWH. **Dieu met son nom dans celui d'Abraham comme signe de l'alliance** qu'il conclut avec lui.

Certains rabbins avancent avec humour que **ce rallongement du nom d'Abram est en fait l'accomplissement de la promesse** que Dieu lui a adressée quelque temps auparavant. En effet, Dieu avait promis de « *rendre grand* » le nom d'Abram :

*« Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai et je **rendrai grand ton nom**, et sois une bénédiction ! » (Gn 12,2)*

Sarah comme Abraham reçoivent un nouveau nom, car **Dieu veut les associer tous les deux à la mission** à laquelle ils sont appelés.

- **En hébreu, *Sarai* peut se traduire par « ma princesse »**. Le possessif final laisse suggérer la domination qu'autrui (et peut-être au premier chef son époux Abraham) pouvait exercer sur elle.

- **Son nouveau nom – Sarah – signifie seulement « princesse »**. Symboliquement, on peut interpréter la chute du possessif comme l'action de Dieu qui délie Sarah et met fin à cette domination.

Dieu vient également glisser un H dans le nom de SaraH, tout comme il l'a fait avec AbraHam. Cet ajout a été interprété par les rabbins comme le symbole de Dieu qui vient **prendre place au milieu de ce couple.**

En hébreu, le nom de Dieu dans la Bible apparaît sous les lettres YHWH – avec 2 fois la lettre H. Ainsi, selon cette interprétation, **Dieu donne un H à Abraham et un H à Sarah : les deux époux ont chacun un H de Dieu ajouté à leur nom.**

<https://www.prixm.org/articles/signification-changement-de-nom-sarai-devient-sarah-dans-la-bible>

Jacob « trompeur » devient Israël « Dieu s'est montré fort » (Gn 32,29) à l'issue de son combat avec l'ange.

Le Pharaon donne à Joseph le nom de Çafnath-Panéah (Gn 41,45).

Simon « celui qui écoute » devient Pierre (Mt 16,17-18).

Saul (désiré) devient Paul (petit faible) (Act).

Lorsqu'un personnage biblique change de nom, c'est un signe très fort et une indication qui reflète quelque chose de son itinéraire de vie.

Les fêtes dans l'Ancien Testament

Lev 23,1-2 **Yahvé parla** à Moïse et dit : **Parle** aux israélites ; tu leur **diras** : Les **solennités de Yahvé** auxquelles vous les **convoquerez**, ce sont là mes **saintes assemblées**. 3 Pendant six jours on travaillera, mais le septième jour sera jour de repos complet, jour de **sainte assemblée**, où vous ne ferez aucun travail. Où que vous habitiez, c'est un **sabbat pour Yahvé**. 4. Voici les **solennités de Yahvé**, les **saintes assemblées** où vous **appellerez** les israélites à la date fixée : 5. Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au crépuscule, c'est **Pâque pour Yahvé**, 6. et le quinzième jour de ce mois, c'est la fête des **Azymes pour Yahvé**... 16 Vous compterez **cinquante** jours jusqu'au lendemain du septième sabbat et vous offrirez alors à **Yahvé** une offrande de la nouvelle récolte, ... c'est les prémices **pour le Seigneur**... 24... Le septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour vous jour de repos, **un jour de souvenir** et d'acclamation... 27 D'autre part, le dixième jour de ce septième mois, c'est le jour du **Grand Pardon**... 34... Le quinzième jour de ce septième mois il y aura pendant sept jours la fête des **Tentes pour Yahvé**... 37 Telles sont les **solennités de Yahvé** où vous **convoquerez** les israélites, **saintes assemblées** destinées à **offrir des mets à Yahvé, holocaustes, oblations, sacrifices, libations, selon le rituel propre à chaque jour.**

- **Une convocation à des solennités**

Une remarque préliminaire concerne la manière dont le peuple se réunit. Il ne s'agit pas vraiment d'un rendez-vous qui pourrait faire l'objet d'une négociation entre Dieu et son peuple. Dieu invite ou plus exactement convoque son peuple, ici par l'intermédiaire de Moïse.

Lev 23,1-2 Yahvé parla à Moïse et dit : Parle aux israélites ; tu leur diras : Les solennités de Yahvé auxquelles vous les convoquerez, ce sont là mes saintes assemblées.

L'assemblée convoquée assure l'unité religieuse et politique du peuple tout en rendant un culte à Dieu. La convocation a pour effet de rassembler au nom d'un même Dieu. On note le caractère solennel qui tranche avec le quotidien, ainsi que la sainteté des assemblées. En résumé :

- Dieu prend l'initiative ; il nous précède ou vient à notre rencontre.
- Une médiation humaine en la personne de Moïse qui est chargé de dire la parole de Dieu.
- Une assemblée est appelée à se réunir : signe de *l'ekklésia*.
- L'assemblée est convoquée.
- L'assemblée est sainte : elle appartient à Dieu.
- Il s'agit de solennités, c'est-à-dire d'événements qui sortent de l'ordinaire.

L'ekklésia d'où est tiré le mot « église » est étymologiquement une assemblée convoquée. Le verbe *καλεω* (*kaleo*) signifie appeler, nommer, convoquer.

Le sabbat

L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un **signe** auquel on **connaîtra** que je suis l'Éternel qui vous **sanctifie**. (Ex 31.12-13).

Le sabbat est la seule fête hebdomadaire, les autres étant annuelles. Transcription du mot hébreu *shabbat*, le terme sabbat est le nom du septième jour de la semaine qui a donné en français samedi (du latin *sambadi-dies*). Le sabbat commence le vendredi soir quelques minutes après le coucher du soleil pour s'achever le samedi environ une heure après le coucher du soleil. Conformément à son étymologie, il désigne le jour de la cessation du travail, le jour du repos.

Gn 2,2-3 Au septième jour Dieu avait terminé tout l'ouvrage qu'il avait fait et, le septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

*La fin du premier récit de la création est donc placée sous **le signe du repos de Dieu**. Repos qui est modèle pour l'homme, repos où Dieu attend l'homme. Le repos de Dieu est le temps où Dieu cesse d'agir, où il s'arrête, où il se retire pour laisser toute initiative à l'homme. Il est donc aussi le temps de la patience de Dieu. André THAYSE, *A l'écoute de l'origine : La Genèse autrement*, Harmattan, 2004, p 232.*

*Ex 20,8-11 Tu te **souviendras** du jour du sabbat pour le **sanctifier**. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré.*

Le sabbat est en ce sens un temps dont l'homme dispose pour rendre un culte à Dieu et faire vivre l'alliance. Le livre de l'Exode demande à l'homme de se reposer comme son créateur et de sanctifier le jour de sabbat. Le mot hébreu *lequadesh* (sanctifier*) montre que le sabbat est considéré comme un jour tout à fait à part qu'il faut consacrer à Dieu. Ainsi Dieu a créé le sabbat pour la sanctification, la mise à part du jour lui-même en vue du culte à lui rendre.

* De *Qadosh* qui signifie être saint, être pur, séparer, sanctifier, rendre ou déclarer saint, consacrer, purifier, sortir de l'ordinaire.

Le Deutéronome fait remonter le sabbat à l'acte libérateur de Dieu pour son peuple alors qu'il était en esclavage en Égypte. Ici l'institution est liée à l'histoire du salut et non à la création. Ainsi, le sabbat est le symbole du jour de la liberté tant pour l'homme que pour tout ce qui lui appartient :

Dt 5,15 Tu te souviendras que tu as été en servitude au pays d'Égypte et que Yahvé ton Dieu t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu ; c'est pourquoi Yahvé ton Dieu t'a commandé de garder le jour du sabbat.

Terminons ce tour d'horizon du sabbat par une invitation à la joie. Le respect du sabbat est en effet assorti d'une promesse de vie bienheureuse en Yahvé :

Is 58,13-14 Et si tu t'abstiens de violer le sabbat, de vaquer à tes affaires en mon jour saint, si tu appelles le sabbat « délices » et « vénérable » le jour saint de Yahvé, si tu l'honores en t'abstenant de voyager, de traiter tes affaires et de tenir des discours, alors tu trouveras tes délices en Yahvé...

La prière du sabbat s'ouvre sur le Cantique des cantiques. Toute la journée est placée sous le signe de la réjouissance avec danses et chants.

Pâque

Le mémorial le plus important dans l'histoire religieuse d'Israël est celui de la Pâque qui célèbre sa délivrance du joug égyptien. Il s'agit de l'événement fondateur du peuple juif, celui qui va le propulser vers la terre promise et lui permettre de se construire comme nation.

- ***L'origine***

La Pâque s'enracine dans une fête annuelle des bergers nomades.

Ex 5,1 Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur.

Elle est fêtée à la pleine lune de printemps pour célébrer l'agnelage et les nouvelles pâtures. Elle commence le 14 nissan à la tombée de la nuit (qui correspond, selon les années, à la fin du mois de mars ou au mois d'avril (Nb 9,2-3). Elle célèbre le renouveau de l'année.

La Pâque se rattache aussi aux sacrifices que les pasteurs offrent pour la protection de leur troupeau. Le sang des victimes est répandu sur les poteaux des tentes : il est censé assurer la bienveillance des dieux en écartant les épidémies.

(La Pâque chrétienne se célèbre le premier dimanche qui suit la première pleine lune après l'équinoxe de printemps du 21 mars.)

- **Agneau - pain**

*Ex 12,3 Le dix de ce mois, que l'on prenne une bête par famille, une bête par maison... 5 Vous aurez une bête sans défaut, mâle, âgée d'un an. Vous la prendrez parmi les **agneaux** ou les chevreaux. 6 Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois. Toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. 7 On prendra du **sang** ; on en mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on la mangera. 8 On mangera la chair cette nuit-là. On la mangera rôtie au feu, avec **des pains sans levain** et des herbes amères. 9 N'en mangez rien cru ou cuit à l'eau, mais seulement rôti au feu, avec la tête, les pattes et les abats. 10 Vous n'en aurez rien laissé le matin ; ce qui resterait le matin, brûlez-le. 11 Mangez-la ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous la mangerez à la hâte. C'est la **Pâque** du SEIGNEUR.*

- ***Le sang signe de reconnaissance***

Lors de la 10^e plaie d'Égypte, Yahvé demande aux israélites de sacrifier un agneau ou une chèvre d'un an, de la rôtir au feu et de la manger avec des herbes amères et des pains sans levain. Yahvé demande également d'enduire le linteau et les deux montants de la maison avec le sang de la bête.

Ex 12,7-8 On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.

Tout comme les pasteurs en montagne, le sang assure la protection des personnes. Le sang est un signe de reconnaissance :

*Ex 12,13 Le sang sera pour vous un **signe** sur les maisons où vous vous tenez. En voyant ce signe, je passerai (Pâque) outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte.*

Ainsi le sang répandu sur les linteaux des portes fait que Yahvé épargne les Hébreux et les **fait passer de l'esclavage à la liberté**. Il est **le signe de l'alliance**, c'est-à-dire de la présence agissante de Dieu dans l'histoire d'Israël.

- ***Un mémorial***

Toute la vie d'Israël se construit en référence à ce passage de la mort à la vie, passage qui se concrétise lors de la sortie d'Égypte. Il est l'événement fondateur auquel toutes les générations se rattachent dans une cohésion à la fois sociale, politique et religieuse. Il devient le mémorial de tout un peuple :

*Ex 12,14-27 Ce jour-là, vous en ferez **mémoire** et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, dans vos générations vous la fêterez, c'est un **décret** perpétuel... Vous observerez cette disposition comme un **décret** pour toi et tes fils, à perpétuité. Quand vous serez entrés dans la terre que Yahvé vous donnera comme il l'a dit, vous **observerez ce rite**. Et quand vos fils vous diront : « Que signifie pour vous ce rite ? » vous leur direz : « C'est le sacrifice de la Pâque pour **Yahvé qui a passé au-delà** des maisons des israélites en Égypte, lorsqu'il frappait l'Égypte, mais épargnait nos maisons. » Le peuple alors s'agenouilla et se prosterna.*

Au fil du temps, la fête familiale se transforme en fête au temple. Le sang n'est plus versé sur les murs et linteaux des maisons, mais sur l'autel du temple. Le sacrifice de l'agneau ne se fait plus dans les maisons, mais au temple. Pour cette fête de la Pâque, chaque famille apporte dans l'enceinte du Temple un agneau pour l'immolation, puis se réunit pour le repas pascal où chacun reçoit une portion des aliments traditionnels. On chante les Psaumes du Hallel (113 à 118 et 136, la grande litanie d'action de grâce).

Azymes

Ex 12,15 Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Et quiconque mangera du pain fermenté du premier jour au septième jour, celui-là sera retranché d'Israël. 16 Au premier jour, vous aurez une réunion sacrée. Au septième jour, il en sera de même. Ces jours-là, on ne fera aucun travail, mais on pourra seulement faire le repas de chacun de vous. 17 Vous observerez la fête des pains sans levain car, en ce jour précis, j'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte. Vous observerez ce jour d'âge en âge – loi immuable.

Les Azymes, également appelée « fête des pains sans levain », s'enracinent vraisemblablement dans une fête rurale héritée des Cananéens et célébrée par les sédentaires au début de la moisson des orges, afin de signifier un recommencement, une nouvelle saison. Elle a lieu durant la même période que la Pâque. On offre la première gerbe, accompagnée de pains non levés. Avec la sédentarisation d'Israël, aux alentours du Xème siècle, la fête des nomades et la fête des sédentaires, vont peu à peu se mêler, se conjuguer l'une à l'autre dans une même solennité.

La jonction est définitive à partir de 622 av. J.-C.

Luc dit d'ailleurs « La fête des Azymes, appelée la Pâque, approchait (Lc 22,1) ».

La pâque juive unit un rituel pastoral (l'agneau) et un rituel agricole (le pain).

La tradition israélite rattache cette fête des Azymes à la sortie d'Égypte, et évoque le départ à la hâte, si rapide que les Israélites ont dû emporter leur pâte avant qu'elle n'ait levé. Pendant 7 jours on mange du pain "neuf" donc sans levain en signe de renouveau.

Ce renouvellement de l'année et des productions agricoles exige que l'on rejette tout levain parce qu'il est issu d'une pâte antérieure, donc de l'ancienne récolte. Toute trace du passé, représenté par le levain, doit disparaître des maisons. Le Talmud recommande même de détruire les marmites parce qu'elles pourraient être imprégnées par les ferments de l'année précédente. On retrouve ce symbolisme dans la première lettre aux Corinthiens :

1Co 5,7 Purifiez-vous du vieux levain pour être pâte neuve, puisque vous êtes des azymes.

La Pâque associée aux Azymes devient dans cette perspective la fête de la rupture avec le passé.

La fête des azymes est sans rapport avec le lundi de Pâque. L'empereur Constantin (272-337 après JC) a introduit sous son règne l'"Octave de Pâques", une période qui désigne les huit jours qui suivent la fête de Pâques.

Napoléon Bonaparte négocie avec l'Eglise catholique, sur le nombre de fêtes chômées. Il en réchappera quatre, rythmant les saisons : la Toussaint à l'automne, Noël en hiver, l'Ascension au printemps et l'Assomption en été. La semaine de l'Octave de Pâques n'échappe pas au coup de ciseau, et seul subsiste de ces huit jours fériés le lundi de Pâques.

Chavouot

Chavouot : La fête des semaines ou fête de la Pentecôte*, célèbre la fin des moissons des blés, sept semaines après Pâque, soit cinquante jours. Elle est également appelée fête de la moisson ou fête des prémices (Ex 23,16). On compte, de fait, une cinquantaine de jours entre la coupe des premiers épis lors de la moisson des orges et la fin de la moisson des blés.

À l'origine, cette fête commémorait la sortie d'Égypte du peuple d'Israël. À cette occasion, on offrait à Dieu les premiers fruits de la moisson. Peu à peu, cette célébration fut associée au souvenir de la transmission des Tables de la Loi à Moïse, c'est-à-dire à la fondation de la religion juive. Pour Israël, elle devient la fête de l'alliance et du don de la torah au Sinai.

* Du grec πεντήκοντα (pentêkonta), « cinquante ».

Le Nouvel An (Rosh-Ha-Shana)

Le jour du souvenir et d'acclamation correspond à la néoménie d'automne, soit à la nouvelle année (Rosh-Ha-Shana). Rosh-Ha-Shana célèbre l'anniversaire de la création et plus précisément de la création de l'homme. Il s'accompagne d'un repas festif, le *seder*. Rosh-Ha-Shana est aussi le jour du jugement de Dieu. Il est l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de réfléchir à l'orientation de sa vie. Il conduit aux 10 jours de pénitence qui précèdent la fête de Yom Kippour.

2 au 4 octobre 2016 ; 20 au 22 septembre 2017 ; 9 au 11 septembre 2018.
Le nouvel an est post-exilique.

Le jour du grand pardon (Yom Kippour)

Yom Kippour signifie « jours des expiations (propitiations) ». Il est tiré de l'hébreu *kipper* qui signifie couvrir, effacer, expier.

Il s'agit d'un rite solennel de purification et de pardon des péchés. Il est célébré après 10 jours de repentir qui suivent le Rosh-Ha-Shana. Pour obtenir le pardon, trois démarches sont essentielles : la prière, le jeûne et l'aumône.

Pendant vingt-cinq heures, on observe un jeûne absolu, sans manger ni boire. Le jour de Yom Kippour, il y a cinq offices. À la synagogue, on a tête et corps recouverts de châles de prières blancs. On lit le livre de Jonas qui appelle à la conversion. On se frappe la poitrine pour dire que l'on regrette sincèrement les mauvaises choses que l'on a faites. À la fin de cette journée, le son du Chofar (corne de bélier) retentit, afin d'annoncer la fin du jeûne le pardon de Dieu, le grand pardon. Le rituel des Kaparoth qui représente le transfert symbolique de la culpabilité d'une personne à un animal qui est sacrifié est aujourd'hui remplacé par de l'argent à un pauvre. En signe de purification, il est coutume de s'immerger dans un *miqve* (bain rituel).

La fête des tentes (Souccot)

La fête des tentes également appelée fêtes des tabernacles ou fêtes des moissons est liée aux récoltes de l'automne. Elle se rattache à l'usage de dresser des huttes ou des cabanes pour surveiller les vergers au moment des récoltes. Pour Israël, elle commémore la sortie d'Égypte durant lequel le peuple vivait sous des tentes.